

LAUDATIO

pour

Conférer le titre honorifique de

DOCTOR HONORIS CAUSA

de

L'UNIVERSITE D'ORADEA

au

PROFESSEUR EMERITE

Paul Allies

De l'Université de Montpellier



"Concordia res crescunt"



ROMÂNIA
UNIVERSITATEA DIN ORADEA



In nomine

*Senatus Universitatis Varadiensis,
Praesidens Senatus Sorin Curilă,
Professor Publicus Ordinarius,*

*summo omnium plausu decrevit ut
excellentissimus atque illustrissimus vir,*

Professor Publicus Ordinarius

PAUL ALLIES

*Honoris Causa in Corpus Doctorum
huius Universitatis reciperetur.*

*In cuius rei fidem hoc Diploma ad omnium
quibus expedit notitiam conscribendum iussit.*

Datum **06.06.2019**

Urbs Varadinum

*Praesidens Senatus
Sorin Curilă*



*Rector Magnificus
Constantin Bungău*



Seria 488



ROMÂNIA
MINISTERUL EDUCAȚIEI NAȚIONALE
UNIVERSITATEA DIN ORADEA
C.P. nr. 114, Oficiul Poștal 1, Str. Universității, nr. 1, Oradea,
Telefon: +40 259 408113 sau 432830 Fax: +40 259 432789
rectorat@uoradea.ro; www.uoradea.ro



Nr. 8667/30.05.2019

Oradea, le 27 mai 2019

Prof.univ.dr. Sorin CURILĂ

Président du Sénat de l'Université d'Oradea

prof. dr. Paul ALLIES

Professeur Émérite Paul ALLIES,
De l'Université de Montpellier

Monsieur Paul ALLIES,

C'est un grand honneur pour moi vous faire savoir que, en base à la proposition du Conseil de la Faculté d'Histoire, Relations Internationales, Sciences Politiques et Sciences de la Communication, le Sénat de l'Université d'Oradea a décidé par la Décision du Sénat no. 44 du 25/02/2019 vous accorder le titre de **DOCTOR HONORIS CAUSA**, comme un symbole d'appréciation pour les activités scientifiques, didactiques et professionnelles et, dans la même mesure de remerciement pour les contributions apportées à l'enseignement supérieur roumain, à notre université, par votre excellente collaboration avec la Faculté d'Histoire, Relations Internationales, Sciences Politiques et Sciences de la Communication.

Monsieur le Professeur Paul ALLIES, nous vous informons que le Sénat de l'Université d'Oradea, les enseignants et les étudiants de la Faculté d'Histoire, Relations Internationales, Sciences Politiques et Sciences de la Communication, vous invite à la cérémonie officielle de remise de cette distinction le jeudi, 6 Juin 2019, à 09H00, dans l'Aula Magna de l'Université d'Oradea.

Nous vous prions d'accepter nos respectueuses considérations !

Cordialement,

Prof.univ.dr. Sorin CURILĂ

Président du Sénat de l'Université d'Oradea





Au Sénat de l'Université d'Oradea,

Le Conseil de la Faculté d'Histoire, Relations Internationales, Sciences Politiques et de la Communication, à la proposition du Département de Sciences Politiques et Sciences de la Communication, lors de sa réunion le 30.01.2019, a décidé de proposer au Sénat de l'Université d'Oradea la candidature du professeur Paul Allies, de l'Université Montpellier, France, en vue de lui décerner le titre de *Doctor Honoris Causa*.

Le Professeur Paul Allies est une personnalité marquante des sciences politiques, non seulement en France, mais en Europe aussi. Il est un fidèle collaborateur de la Faculté d'Histoire, Relations Internationales, Sciences Politiques et de la Communication à partir de l'année 2003, quand il a facilité la conclusion des accords Erasmus avec l'Université de Montpellier, desquels de dizaines d'étudiants et professeurs des domaines de sciences politiques, relations internationales et études européennes et droit ont bénéficié. A partir de l'année 2008, il participe annuellement aux conférences organisées par l'Université d'Oradea. Egalement, il a créé la possibilité d'échanges de revues entre Pôle Sud (Montpellier) et Eurolimes (Oradea).

Directeur Département,
Conf. univ.dr. Gabriela Goudenhoof

ROMÂNIA
MINISTERUL EDUCAȚIEI NAȚIONALE
UNIVERSITATEA DIN ORADEA
FACULTATEA DE ISTORIE, RELAȚII INTERNAȚIONALE,
ȘTIINȚE POLITICE ȘI ȘTIINȚELE COMUNICĂRII
CP 114, Oficiul Poștal 1, Str. Universității, nr. 1, 410087, Oradea, Bihor,
tel. 40 059 408167, email: secretariat@igri.ro



EXTRAIT DU PROCES VERBAL NO. 75/30.01.2019

Conclu avec l'occasion de la réunion du Conseil Professoral de la Faculté d'Histoire, Relations Internationales, Sciences Politiques et de la Communication.

Au point no. 4 de l'ordre du jour, le Doyen de la Faculté soumet à l'approbation du Conseil la demande de la part du Département de Sciences Politiques et Sciences de la Communication d'accorder le titre de *Doctor Honoris Causa* au Professeur Paul Allies de l'Université de Montpellier, France.

Tous les membres ont été d'accord avec cette proposition. Par conséquent, nous vous prions de la faire suivre pour approbation au Sénat de l'Université d'Oradea.

DOYEN,
Prof.univ.dr. Ioan Horga



ROMÂNIA
MINISTERUL EDUCAȚIEI NAȚIONALE
UNIVERSITATEA DIN ORADEA
FACULTATEA DE ISTORIE, RELAȚII
INTERNATIONALE,
ȘTIINȚE POLITICE ȘI ȘTIINȚELE COMUNICĂRII
Str. Universității nr. 1, C.P. 114, O.P. 1, Oradea, Bihor



LAUDATIO

Pour le Professeur Paul Allies
Avec l'occasion de recevoir le titre de
***Doctor Honoris Causa* de l'Université d'Oradea**

Le Conseil de la Faculté d'Histoire, Relations Internationales, Sciences Politiques et de la Communication a le plaisir de proposer le distingué Professeur Paul ALLIES, de l'Université de Montpellier pour le titre de *Doctor Honoris Causa* aux structures administratives de l'Université d'Oradea. L'initiative du Département de Relations Internationales et études européennes a la base la reconnaissance d'une extraordinaire biographie intellectuelle du professeur Allies dans trois domaines majeures : recherche, éducation et vie publique.

En suivant ces pas, l'Université d'Oradea a invité le professeur Paul ALLIES à Oradea pour lui rendre le titre de *Doctor Honoris Causa*, aujourd'hui, le 6 juin 2019. Certes, l'administration du Département des Relations Internationales et études européennes a eu des arguments subjectifs, symboliques et objectifs.

D'une part, en parlant de manière subjective, en honorant professeur Paul ALLIES avec ce titre, nous essayons en fait de rendre un hommage à une école européenne de prestige du domaine des Sciences Politiques, l'école

française, qui a un rôle très important dans la vie intellectuelle de la sphère des sciences politiques de Roumanie.

En parlant du point de vue objectif, il faut mettre en évidence le fait que Monsieur le Professeur Paul Allies est une personnalité marquante des sciences politiques, non seulement en France, mais en Europe aussi. Ainsi, il a été membre du Conseil National Universitaire de France pour 20 ans (l'équivalent du CNFIS) et du Conseil National de la Recherche Scientifique de France (CNRS) (section sciences politiques). Il est membre dans des organisations scientifiques du domaine des sciences politiques des plusieurs pays comme le Portugal, la Grèce et l'Italie.

Il a occupé des importantes fonctions administratives dans le cadre de l'Université de Montpellier, il a été doyen de la Faculté de Droit, Economie et Gestion et ensuite de vice-recteur de l'Université de Montpellier.

Il a mené des missions diplomatiques dans sa carrière, en étant adjoint au directeur de l'Institut Français de Naples et ensuite il a eu des missions dans le cadre des ambassades de la France de Mexique et de la Chine.

Le Professeur Paul Allies a aussi une diverse activité scientifique, en étant le directeur de la revue Pôle Sud, fondée en 1982, une des cinq premières revues françaises de sciences politiques. Il a 8 livres comme unique auteur qui se concentrent sur l'action des collectivités locales et le spécifique du système des partis en France. Il a écrit plus de 100 chapitres de livres et articles dans des revues de la France et de l'étranger qui envisagent les mêmes thématiques mentionnées en haut. Il est directeur de doctorats en sciences politiques.

Le Professeur Paul Allies est un collaborateur fidèle de la Faculté d'Histoire, Relations Internationales, Sciences Politiques et de la Communication à partir de l'année 2003, quand il a facilité la conclusion des accords Erasmus avec l'Université de Montpellier, desquels de dizaines d'étudiants et professeurs des domaines de sciences politiques, relations internationales et études européennes et droit ont bénéficié. A partir de l'année 2008, il participe annuellement aux conférences organisées par l'Université

d'Oradea. Egalement, il a créé la possibilité d'échanges de revues entre *Pôle Sud* (Montpellier) et *Eurolimes* (Oradea).

Avant de présenter d'autres détails de la personnalité du professeur Paul Allies, j'aimerais bien remercier aux collègues Maria Manuela Tavares Ribeiro, de l'Université de Coimbra, George Contogeorgis de l'Université Pantheon d'Athènes et Thomas Perrin de l'Université de Lille qui ont fait de très beaux portraits du professeur Paul Allies et qui ont enrichi la panoplie des arguments qui ont fait possible l'organisation de l'évènement d'aujourd'hui.

Paul ALLIES est né le 8 juin 1945 à Pézenas dans l'Hérault (France). Il a fait ses études à la Faculté de Droit de Montpellier. Il est titulaire d'un DES de droit Public (1968), d'un DES de science politique (1969).

Il devient Docteur d'Etat en science politique (mars 1977) avec une thèse sur : « Le Territoire dans la formation de l'Etat National » (Jury : M. Miaille, F. D'Arcy, J.P. Queneudec, N. Poulantzas, M. Guibal).

Après un service militaire en Allemagne où il devient lieutenant (1970), il est assistant en droit public (1970-1978) puis maître de conférences (1979-1991), enfin en 1991 professeur de science politique dans la même Université de Montpellier I. Entre-temps, il a été délégué auprès des services culturels de l'Ambassade de France en Italie (Adjoint au Directeur de l'Institut Français de Naples) en 1985-86. Il a effectué plusieurs missions de longue durée à l'étranger (Mexico en 1982, Pékin en 1987).

Il a été élu Doyen de la Faculté de Droit, Economie, Gestion et Vice-Président de l'Université de Montpellier 1 (de 1989 à 1994), membre du Conseil National des Universités de 1982 à 1995, du CNRS (section science politique) de 1987 à 1991 et de 1995 à 2000. Il a été dans cette période, membre du conseil de la Faculté de Droit, des Commissions de spécialité de Science Politique de Montpellier, Perpignan et Aix-en-Provence ainsi que du Conseil scientifique de l'Institut de la Décentralisation.

Il a été le fondateur et le directeur du Département de science politique de l'Université de Montpellier I de 1999 à 2007 ainsi que d'un Master professionnel sur les « Métiers du journalisme » en collaboration avec le groupe La Vie -Le Monde ouvert en 2005 et jusqu'en 2014. Il a représenté l'Université de Montpellier ((2002-2015) dans le Master Etudes Européennes délivré par dix universités européennes et dont le siège était à Sienne. Il était membre du conseil scientifique du diplôme.

Il a enseigné en licence et master de science politique l'histoire politique et la sociologie des partis politiques. Ces matières ainsi que celles concernant les institutions politiques et l'Europe politique font partie de ses thèmes de recherche.

Il a été nommé professeur émérite en octobre 2014 et a été régulièrement renouvelé dans ces fonctions depuis (en 2015 et 2017).

Parmi les plus représentatives travaux écrits par le professeur Paul Allies, nous mentionnons quelques-uns :

- a) *L'invention du territoire*, P.U.G,1981, travail de référence concernant le processus de régionalisation et systématisation du territoire ;
- b) *Une Constitution contre la démocratie? Portrait d'une Europe dépolitisée*. Castelnau-le-Lez, Climats, 2005, 228p.
- c) « *Le grand renoncement. La gauche et les institutions de la V^o République* ». Paris, Textuel, 2007, 239 p.
- d) *Le rêve d'autre chose. Changer la République ou changer de République*. Paris. Don Quichotte. 2017. 408 p.

Dans son activité didactique, Monsieur le Professeur Paul Allies a fait des cours concernant : « Les régimes politiques de l'Europe du Sud » ; "Sociologie historique des partis politiques dans la France contemporaine" ; « Histoire politique de la France contemporaine » ; « Histoire du journalisme » ; « Journalisme et politique ».

Monsieur le Professeur Paul Allies a été impliqué dans des multiples contacts de recherche, desquels nous mentionnons :

- Contrat MINISTERE DES AFFAIRES ETRANGERES : Pilotage des 3^o Assises de la Coopération Décentralisée. Institut du Monde Arabe. Novembre 2001. Rapport 2002 ;
- Contrat DARES (MINISTÈRE DE L'EMPLOI ET DE LA SOLIDARITE) : L'EFFORT FINANCIER DES COLLECTIVITES LOCALES DANS LA LUTTE CONTRE LE CHOMAGE ET POUR L'AIDE A L'EMPLOI. Rapport de recherche/ Document d'études DARES n°32, octobre 99.
- Avec l'ICPS et l'Université autonome de Barcelone, mise en place d'un Observatoire du changement politique en Catalogne et Languedoc-Roussillon. L'O.C.P. se définit comme une structure de travail regroupant des équipes universitaires appartenant à l'Université de Montpellier (UM) et à l'Université Autonome de Barcelone (UAB.).

Monsieur le Professeur a dirigé plusieurs thèses de doctorat qui se sont remarquées par la profondeur des recherches dans la sphère des sciences politiques :

- Fabien NICOLAS : Ressources privées et mobilisation politique: la construction du Parti Radical et Radical-socialiste à Béziers (1901-1939)
- Walid SAFI : La 2^o République Libanaise : institutions étatiques et dynamiques communautaires.
- Philippe SECONDY : La droite extrême dans l'Hérault (1890-1944). Sociologie historique d'une configuration politique.
- Maud VUILLARDOT : La presse comme forum lors du référendum sur la souveraineté du Québec de 1995
- OSSI Rodrigue: Les élections politiques en Afrique noire francophone : contribution à l'élaboration d'une problématique de l'alternance. (1990-2000)

- GNASSANGOYE Arcade : « Elites sociales et élites politiques : changement et transition au Gabon (1985-2005) »
- GHAZZAWI Khalil : « Le rôle des nouvelles technologies d'information et de communication dans le développement de l'administration au niveau local »
- KPOTON Jean-Claude, Mobilisations partisans et stratégies de conquête du pouvoir au Bénin
- GHASSAN Melhem. « Capitalisme et confessionnalisme au Liban »
- GEORGIU Christakis. : « Le rôle des réseaux économiques et financiers en France dans la construction européenne (1985-2005) »
- ISSA Numeir. « Système politique et délibération au Parlement Européen, du Traité de Nice au Traité de Lisbonne ».

Le Professeur Paul Allies, comme un Professeur qui se respecte, a été présent à des multiples conférences organisées en France, Portugal, Grèce, Italie, Espagne, Cuba, Liban, Maroc et évidemment Roumanie (Oradea). De son riche agenda personnel, nous avons extrait les plus importantes :

- Centre de Droit Constitutionnel - Université Jean Moulin-**Lyon 3**. « *Actualité des Primaires* ». Communication sur : « *Les primaires et leurs contestations internes* ». 10 mars 2017
- Programme Jean Monnet. « *Achievements Contemporary Approaches and Perspectives in the Evaluation of Cross-Border Cooperation* ». Université d'Oradea (Roumanie). 1-2 juin 2017. Communication sur : « *L'Union Européenne et la question de la frontière* ».
- 2° Journée Jean Monnet. Université de Lille. « *Eurorégions et régionalisme dans l'union Européenne* ». Communication sur « *Un comparatisme est-il possible pour évaluer le régionalisme ?* » 26 juin 2017
- « *Liberté de conscience et d'association dans les échanges internationaux. Le cas du Protocole d'entraide judiciaire franco-marocain du*

23 juin 2015 ». Centre Ibn Roch de formation des journalistes. **Rabat**, 11 octobre 2017

- Colloque international « *Federalismoem Tempos de Renacionalizaçao* ». Communication sur : « *Les théories du Fédéralisme à l'épreuve de la construction de l'Union Européenne* ». Universidade dos **Açores** (Portugal). 2-3 novembre 2017

- Colloque Politique et culture. Université de **Coïmbra** (Portugal). Communication sur : « *le « modèle » français et l'intégration européenne.* » 17 février 2016

- Conférence Internationale Jean Monnet. *The Evaluation Cross-Border Coopération in Europe*. Université d'**Oradea** (Roumanie). 6-8 Juin 2016. Communication sur : « *Une coopération régionale problématique: l'Union pour la Méditerranée* ».

- 1ère Journée Jean Monnet. Université de **Lille** "Diversité régionale dans l'UE" .table ronde : "*Régionalisme et régionalisation : identité, légitimité, capacité*". 21 avril 2016.

- Colloque *Philosophie et Travail*. Ministère des Finances. **Paris-Bercy**. 23 novembre 2016. Communication : « *Changement social et institutions politiques: le cas de la V° République* »

- l'Université d'Oradea, Faculté d'Histoire, Relations Internationales, Sciences Politiques et de la Communication, Département de Sciences Politiques et Sciences de la Communication, Département des Relations Internationales et Etudes Européennes, Institut d'études Euro-regionales. Oradea-Roumanie : *The evaluation of cross-border cooperation in Europe*. Communication sur : « *Une coopération régionale problématique : la Méditerranée et l'Union Européenne*. 1-3 juin 2016

- Colloque de l'Université de Coimbra. (Portugal). "Europa, Atlântico e o Mundo. Mobilidades, Crises e Dinâmicas Culturais". Communication sur: "*Politique et culture: le "modèle" français et l'intégration européenne*". 15-16/02/2016

- Colloque de l'Université d'Annaba (Algérie), Département de Droit : « Le Quatrième pouvoir et l'opinion publique dans un Etat démocratique ». 18/19 novembre 2015. Communication sur : « *La révolution de l'information : innovations techniques et changements culturels* ».

- IEP Toulouse. Conférence : « *Les partis de gouvernement et la V^o République* ». 28-01-15

- Cercle Ramadier. Assemblée Nationale, Paris. « *Le statut des assemblées constituantes* ». Conférence 16-03-2015

- XI Encuentro Internacional de Estudios Politicos y Sociales. Universidad de La Habana. (Cuba) 7/11-04-2014. Conférence inaugurale : « *Actualidad de Michel Foucault* » - Services culturels de l'ambassade de France, cours au Lycée français de La Havane sur « *les principaux courants intellectuels de la France contemporaine* »

- 1^o colloque international « Coopérations, intégrations régionales et géopolitiques entre l'Union Européenne, la Russie et leur voisinage ». Université d'Etat d'économie et du droit du Baïkal ; Ikoutsk (Russie). 11/13-09-2014 Communication : « *L'Union pour la Méditerranée : logiques étatiques et politiques régionales* ».

- « *Quels enseignements français pour une 2^o République en Tunisie ?* ». Colloque Ettajdid Hôtel Ibn Kaldoun. Tunis. 26 février 2011.

- « *La régionalisation en France : un bilan* ». Colloque « La régionalisation avancée Marrakech. Ecole des Hautes Etudes Economiques et Commerciales. 3-5 Mai 2011

- *Consultation sur le projet de révision constitutionnelle en Jordanie*. Explanatory Memorandum. On the Review of the 1952 Constitution of the Hashemite Kingdom of Jordan. 6 octobre 2011

Direction et jurys de soutenance de Mémoires du Master en Administration Publique des Fonctionnaires Internationaux (Ndiaye, Rebolledo) – ENA Strasbourg. 2008- 2009

- « *Réforme des collectivités locales : un retour de l'autoritarisme* ». Université de Perpignan. 27 mai 2010 – Marseille 9 décembre 2009
- « *Robert Lafont et le mouvement régionaliste* ». Colloque « Robert Lafont, la haute conscience d'une histoire ». Nîmes. 26-27 septembre 2009
- *Traité Constitutionnel Européen : leçons d'un échec*. III^o congrès de l'Association portugaise de science politique. Lisbonne (Portugal), 30-31 Mars 2006
- *Le dissensus dans l'Europe post-référendaire*. Séminaire international : Il consenso all'integrazione europea. Formazione e sviluppo storico. Université de Sienna/CRSE. 18/26 septembre 2006
- *Traité Constitutionnel Européen : leçons d'un échec*. III^o congrès de l'Association portugaise de science politique. Lisbonne, 30-31 Mars 2006
- *Demain la VI^o République ?* CERCPC-Université de Toulouse 1. 6,7 avril 2006.
- *Le dissensus dans l'Europe post-référendaire*. Séminaire international : Il consenso all'integrazione europea. Formazione e sviluppo storico. Université de Sienna/CRSE. 18/26 septembre 2006
- *La coopération décentralisée a-t-elle un avenir ?* Université Paris I et Cités Unies France. 22-23 novembre 2006.
- *Constitution et construction politique de l'Union Européenne*. Université de Coimbra. Février 2005
- *Quelle Constitution européenne ?* Institut Marc Bloch, Université libre de Berlin. 19/20 Mai 2005
- *La constitutionnalisation de l'Europe*. Maison des Avocats, Paris 21 mai 2005
- *Citoyenneté nationale et citoyenneté européenne : une nouvelle identité politique ?*. Université de Lisbonne. Centro de Historia. 2/12 novembre 2005
- *Nationalismes et citoyennetés*. Université de Coimbra. 22/23 novembre 2005

- Discutant. « Des administrations périphériques ? Regards comparés sur les administrations de la Coopération et de la Culture dans le Sud Européen ». Journées du La SSP-IEP Toulouse. 25 juin 2004

- *Quelles frontières européennes ?* Université de Coimbra. 14-21 février 2004

- *L'expérience française du transfert de compétences aux Régions*. Colloque Pouvoir régional et développement local. Tripoli (Liban), Centre Universitaire Franco-Libanais. 18/19 septembre 2004

- *Laïcité, citoyenneté, République*. Les Rencontres de la Cité. Marseille 15 novembre 2003

- *Etat et mondialisation*. Université Landivar, Guatemala. 4/5 septembre 2003

- « *Les usages politiques de l'histoire en France : la République face au régime de Vichy et à la guerre d'Algérie* ». Colloque Mémoire et Histoire. Université de San José de Costa Rica. 8/10 septembre 2003 et de Managua (Nicaragua) 11 et 12 septembre 2003.

- *L'espace politique dans l'histoire de l'intégration européenne*. Université de Sienne. Centro di Ricercasull'integrazioneEuropea. 26/29 novembre 2003

- *Les autorités locales face au cumul des mandats et des fonctions*. CREAM. MONTPELLIER. 27 février 1998.

- *Le destin des découpages issus de la construction nationale*. X^o Entretiens Jacques Cartier. LYON. 7-8 décembre 1997.

- *Régionalisation et coopération transfrontalière*. Faculté de Mohammadia, RABAT, 15/16 avril 1997

- *La construction européenne*. Séminaire intensif Socrates, Université de Macédoine-Salonique, LEFKAS (Grèce), 19/28 septembre 1997

- *Premières assises de la Décentralisation*. Institut de la Décentralisation, LILLE, 8/9 février 1996

- *Le pouvoir régional en Europe*, Centre d'Observation Européen des Régions, Université d'HELSINKI, 25/27 janvier 1995

- *Finances locales, Europe et Aménagement du Territoire*, DATAR et Crédit Local de France LYON, 21 avril 1994

En même temps, dans son entière activité, il a soutenu beaucoup de conférences à la radio, à la télévision et devant le public. Nous en mentionnons quelques-uns :

4 – Missions, Colloques

- Centre de Droit Constitutionnel - Université Jean Moulin-**Lyon 3**. « *Actualité des Primaires* ». Communication sur : « *Les primaires et leurs contestations internes* ». 10 mars 2017

- Programme Jean Monnet. « *Achievements Contemporary Approaches and Perspectives in the Evaluation of Cross-Border Cooperation* ». Université d'Oradea (Roumanie). 1-2 juin 2017. Communication sur : « *L'Union Européenne et la question de la frontière* ».

- 2^o Journée Jean Monnet. Université de Lille. « *Eurorégions et régionalisme dans l'union Européenne* ». Communication sur « *Un comparatisme est-il possible pour évaluer le régionalisme ?* » 26 juin 2017

- « *Liberté de conscience et d'association dans les échanges internationaux. Le cas du Protocole d'entraide judiciaire franco-marocain du 23 juin 2015* ». Centre Ibn Roch de formation des journalistes. Rabat, 11 octobre 2017

- Colloque international « *Federalismo en Tempos de Renacionalizaçao* ». Communication sur : « *Les théories du Fédéralisme à l'épreuve de la construction de l'Union Européenne* ». Universidade dos Açores (Portugal). 2-3 novembre 2017

- Colloque Politique et culture. Université de Coïmbra (Portugal).
Communication sur : « *le « modèle » français et l'intégration européenne.* » 17
février 2016

- Conférence Internationale Jean Monnet. *The Evaluation Cross-Border
Coopération in Europe.* Université d'Oradea (Roumanie). 6-8 Juin 2016.
Communication sur : « *Une coopération régionale problématique: l'Union pour
la Méditerranée* ».

- 1ère Journée Jean Monnet. Université de Lille "Diversité régionale
dans l'UE" .table ronde : "*Régionalisme et régionalisation : identité, légitimité,
capacité*". 21 avril 2016.

- Colloque *Philosophie et Travail.* Ministère des Finances. Paris-Bercy.
23 novembre 2016. Communication : « *Changement social et institutions
politiques: le cas de la V° République* »

- l'Université d'Oradea, Faculté d'Histoire, Relations Internationales,
Sciences Politiques et de la Communication, Département de Sciences
Politiques et Sciences de la Communication, Département des Relations
Internationales et Etudes Européennes, Institut d'études Euro-regionales.
Oradea-Roumanie : *The evaluation of cross-border cooperation in Europe.*
Communication sur : « *Une coopération régionale problématique : la
Méditerranée et l'Union Européenne.* 1-3 juin 2016

- Colloque de l'Université de Coimbra. (Portugal). "Europa, Atlântico e
o Mundo. Mobilidades, Crises e Dinâmicas Culturais". Communication sur:
"*Politique et culture: le "modele" français et l'intégration européenne*". 15-
16/02/2016

- Colloque del'Université Annaba (Algérie), Département de Droit :
« Le Quatrième pouvoir et l'opinion publique dans un Etat démocratique ». 18/19
novembre 2015. Communication sur : « *La révolution de l'information :
innovations techniques et changements culturels* ».

- IEP Toulouse. Conférence : « *Les partis de gouvernement et la V°
République* ». 28-01-15

- Cercle Ramadier. Assemblée Nationale, Paris. « *Le statut des assemblées constituantes* ». Conférence 16-03-2015

- XI Encuentro Internacional de Estudios Politicos y Sociales. Universidad de La Habana. (Cuba) 7/11-04-2014. Conférence inaugurale : « *Actualidad de Michel Foucault* » - Services culturels de l'ambassade de France, cours au Lycée français de La Havane sur « *les principaux courants intellectuels de la France contemporaine* »

- 1^o colloque international « Coopérations, intégrations régionales et géopolitiques entre l'Union Européenne, la Russie et leur voisinage ». Université d'Etat d'économie et du droit du Baïkal ; Ikoutsk (Russie). 11/13-09-2014 Communication : « *L'Union pour la Méditerranée : logiques étatiques et politiques régionales* ».

- « *Quels enseignements français pour une 2^o République en Tunisie ?* ». Colloque Ettajdid Hôtel Ibn Kaldoun. Tunis. 26 février 2011.

- « *La régionalisation en France : un bilan* ». Colloque « La régionalisation avancée Marrakech. Ecole des Hautes Etudes Economiques et Commerciales. 3-5 Mai 2011

- *Consultation sur le projet de révision constitutionnelle en Jordanie*. Explanatory Memorandum .On the Review of the 1952 Constitution of the Hashemite Kingdom of Jordan . 6 à octobre 2011

Direction et jurys de soutenance de Mémoires du Master en Administration Publique des Fonctionnaires Internationaux (Ndiaye, Rebolledo) – ENA Strasbourg. 2008- 2009

- « *Réforme des collectivités locales : un retour de l'autoritarisme* ». Université de Perpignan. 27 mai 2010 – Marseille 9 décembre 2009

- « *Robert Lafont et le mouvement régionaliste* ». Colloque « Robert Lafont, la haute conscience d'une histoire ». Nîmes. 26-27 septembre 2009

- *Traité Constitutionnel Européen : leçons d'un échec*. III congrès de l'Association portugaise de science politique. Lisbonne (Portugal), 30-31 Mars 2006

- *Le dissensus dans l'Europe post-référendaire*. Séminaire international : Il consenso all'integrazione europea. Formazione e sviluppo storico. Université de Sienne/CRSE. 18/26 septembre 2006

- *Traité Constitutionnel Européen : leçons d'un échec*. III congrès de l'Association portugaise de science politique. Lisbonne, 30-31 Mars 2006

- *Demain la VI^e République ?*. CERCP-Université de Toulouse 1. 6,7 avril 2006.

- *Le dissensus dans l'Europe post-référendaire*. Séminaire international : Il consenso all'integrazione europea. Formazione e sviluppo storico. Université de Sienne/CRSE. 18/26 septembre 2006

- *La coopération décentralisée a-t-elle un avenir ?* Université Paris I et Cités Unies France. 22-23 novembre 2006.

- *Constitution et construction politique de l'Union Européenne*. Université de Coimbra Février 2005

- *Quelle Constitution européenne ?* Institut Marc Bloch, Université libre de Berlin. 19/20 Mai 2005

- *La constitutionnalisation de l'Europe*. Maison des Avocats, Paris 21 mai 2005

- *Citoyenneté nationale et citoyenneté européenne : une nouvelle identité politique ?*. Université de Lisbonne. Centro de Historia. 2/12 novembre 2005

- *Nationalismes et citoyennetés*. Université de Coimbra. 22/23 novembre 2005

- Discutant. « Des administrations périphériques ? Regards comparés sur les administrations de la Coopération et de la Culture dans le Sud Européen ». Journées du LaSSP-IEP Toulouse. 25 juin 2004

- *Quelles frontières européennes ?* Université de Coimbra. 14-21 février 2004

- *L'expérience française du transfert de compétences aux Régions.* Colloque Pouvoir régional et développement local. Tripoli (Liban), Centre Universitaire Franco-Libanais. 18/19 septembre 2004
- *Laïcité, citoyenneté, République.* Les Rencontres de la Cité. Marseille 15 novembre 2003
- *Etat et mondialisation.* Université Landivar, Guatemala. 4/5 septembre 2003
- « *Les usages politiques de l'histoire en France : la République face au régime de Vichy et à la guerre d'Algérie* ». Colloque Mémoire et Histoire. Université de San José de Costa Rica. 8/10 septembre 2003 et de Managua (Nicaragua) 11 et 12 septembre 2003.
- *L'espace politique dans l'histoire de l'intégration européenne.* Université de Sienne. Centro di Ricercasull'integrazioneEuropea. 26/29 novembre 2003
- *Les autorités locales face au cumul des mandats et des fonctions.* CREAM. MONTPELLIER. 27 février 1998.
- *Le destin des découpages issus de la construction nationale.* X^o Entretiens Jacques Cartier. LYON. 7-8 décembre 1997.
- *Régionalisation et coopération transfrontalière.* Faculté de Mohammadia, RABAT, 15/16 avril 1997
- *La construction européenne.* Séminaire intensif Socrates, Université de Macédoine-Salonique, LEFKAS (Grèce), 19/28 septembre 1997
- *Premières assises de la Décentralisation.* Institut de la Décentralisation, LILLE, 8/9 février 1996
- *Le pouvoir régional en Europe,* Centre d'Observation Européen des Régions, Université d'HELSINKI, 25/27 janvier 1995
- *Finances locales, Europe et Aménagement du Territoire,* DATAR et Crédit Local de France LYON, 21 avril 1994

Le Professeur Paul Allies a rempli aussi beaucoup de missions administratives au niveau de l'enseignement supérieur, mais aussi dans l'espace public. Nous en mentionnons quelques-unes :

- Directeur de l'Unité de Formation et de Recherches DROIT ET SCIENCES SOCIALES de l'UNIVERSITE de MONTPELLIER I de 1990 à 1993 ;

- Vice-Président de l'Université MONTPELLIER I/Doyen de la Faculté de droit-économie-gestion de 1993 à 1995

- Directeur du Département de science politique de l'Université de Montpellier I(1999-2007).

- Membre du conseil de la Faculté de Droit de Montpellier (1972-1993 et 1998-2008)

- Membre du Conseil scientifique de l'Université de Montpellier I (2001-2005).

- Membre élu du Conseil National des Universités (Section Science Politique), (PARIS) de 1982 à 1995.

- Membre élu du Comité National du CNRS (Section Science Politique), (PARIS) de 1987 à 1991 et de la section 40 de 1995 à 1999.

- Membre des Commissions de spécialité de Droit Public à Montpellier et Perpignan, et de Science Politique à Montpellier. Président de la commission de spécialité Sociologie-Ethnologie-Anthropologie de l'Université Montpellier I.

- Membre du Conseil Scientifique du Plan Urbain (Ministère de l'Équipement, du Logement, des Transports et de la Mer), (PARIS) 1989-1995.

- Membre du Comité d'Orientation de l'Observatoire Interrégional du Politique, (OIP) (PARIS) 1987-1991.

- Membre du Conseil Scientifique de l'IDATE (Institut de l'Audiovisuel et des Télécommunications en Europe), (MONTPELLIER) 1985-1995 et du Bureau 1993-1999.

- Membre du Conseil scientifique de l'Institut de la Décentralisation, (PARIS) 1990-1999.

- Membre du Conseil scientifique du GRALE (Groupement de Recherches sur l'Administration Locale en Europe), (PARIS)1995-2002.

- Membre du Comité de programme du PIR-Villes (PARIS) de 1995 à 1997.

- Directeur du module du master Etudes Européennes, représentant de l'Université de Montpellier I au Comité scientifique (Sienne).

- Directeur du Master Professionnel « Métiers du Journalisme » (2005-14)

- Membre de Comités de Lecture ou de rédaction de Revues ; *Pouvoirs Locaux* (PARIS) ; *Les Annales de la Recherche Urbaine* (PARIS) ; *Sciences de la Société* (TOULOUSE) ; *Etude et Réflexion (revue de l'Observatoire de la fonction publique territoriale-PARIS)* ; *Page Deux* (LAUSANNE) ; *Eurolimes* (ORADEA).

En tenant en compte de la qualité de sa personnalité, mais également les liaisons très étroites avec les membres du Département de Relations Internationales et Etudes Européennes, nous proposons à Monsieur le Professeur Paul Allies pour le titre de *Doctor Honoris Causa* de l'Université d'Oradea.

Le Sénat de l'Université d'Oradea

Publications du Professeur

Paul Allies

« Volumes »

- *Le rêve d'autre chose. Changer la République ou changer de République*. Paris. Don Quichotte. 2017. 408 p.
- « *Le grand renoncement. La gauche et les institutions de la V^o République* ». Paris, Textuel, 2007, 239 p.
- *Une Constitution contre la démocratie? Portrait d'une Europe dépolitisée*. Castelnau-le-Lez, Climats, 2005, 228p.
- « Un état de la coopération décentralisée », (en collaboration) in: *L'action internationale des collectivités locales: engagement citoyen et mondialisation*. La Documentation Française, Paris, 2003. p.378
- - La représentation(sous la direction de François d'ARCY), *Economica*, 1986.
- - L'administration dans son droit(en collaboration), *Publisud*, 1985.
- - *Eléments de Droit Politique*. Editions du Faubourg, 1982. 195 p.
- - *L'invention du territoire*, P.U.G,1981. 188 p.

« Articles et chapitres »

- ” *La démocratie, ses institutions et le Monde*” in: “Democracias”. EstudoséculoXX. Coïmbra. 2017 n° 17
- “*Une coopération régionale problématique: l'Union Pour la Méditerranée*”. In Toca/Horga/Soproni: The evaluation of Cross-Border Cooperation in Europe, Debrecen University Press. 2017

- « *Transition démocratique et processus constituant et en Tunisie (2011-2014)* » in : Revue Horizons Maghrébins. Université de Toulouse. 32° année. N° 74. «*Le printemps« arabe » de 2011 au regard de ses cultures politiques*». Octobre 2016

« *La République et les institutions.* » in La Revue Socialiste. Décembre 2016, n° 64

- "*Politique et culture: le "modèle" français et l'intégration européenne,* in:Políticas Regionais da União Europeia / EU Regional Policies", Revista Debater a Europa, n. 12, janeiro/junho, 2015, CIEDA/CEIS20, 2015. ISSN 1647-6336.

- « *La régionalisation en France : un résistant accomplissement* » Rapport (avec Emmanuel Négrier) pour Academic Centre and Institutional Affairs -Assembly of European Regions (AER) STRASBOURG. Septembre 2015

-« *Crise de Régime, changement de République.* » in Contretemps. Paris. 2015.n°30

- « *Presse et raison d'Etat : les mutations du journalisme en France (1914-18)* » in : Cristina Sizifredo (Ed.). Actes du colloque « From the Trenches to Versailles ». Lisbonne. 2012.

-« *Union Européenne : Gouverner sans Territoire* » In « Frontières et images de l'Europe ». Florence, CET-StudiEuropei. 2012

- « *Il Gollismo e la V Repubblica francese : un bonapartismo in Europa* ». in G. Laschi : Memoria d'Europa. Milano, Franco Angeli. 2012.

-« *La notion d'Eurorégion et sa mise en œuvre dans l'Union européenne* ». in : Carlos E. Pacheco Amaral (Ed.) :Autonomie régionale et relations internationales. Nouvelles dimensions de la gouvernance multilatérale. Paris, L'Harmattan. 2011. Pp 245-256

« *Le système de l'Europe politique* ». in G. Laschi : Oltre i confini : l'UE fra integrazione interna e relazioniesterne ». Bologna, Il Mulino, 2011. Pp 25-50

« Les spécificités de l'organisation territoriale française ». in Pour-GREP. N°209-210. Juin 2011. Pp 129-33

« Préface » à George Contogeorgis. « De l'Europe politique ». Paris, L'Harmattan. 2011

« La république : une histoire politique » in Estudos do século XX. Coïmbra. N°10. 2010

« *Corse* » - « *Régionalisme* ». in Artous, Epsztajn, Silberstein : La France des années 1968. Paris. Sylepse. 2008

« Sénat : pour en finir avec l'anachronisme ». In Pouvoirs Locaux, n°67, IV décembre 2005.

« L'élargissement de l'Union et la construction d'une société civile européenne. » In : Ariane Landuyt e Daniele Pasquinucci, *Gli allargamenti della CEE/UE (1961-2004)*. Il Mulino, Bologna, 2005. T. II, p.703.

« Languedoc-Roussillon : une singulière arène ». In : B. Dolez, A. Laurent, C Patriat : *Le vote rebelle. Les élections régionales de mars 2004*. EUD, 2005.

« Une fausse Constitution pour un vrai *Commonwealth* ». In Regards sur l'actualité. La Documentation française. N°307, janvier 2005.

« Pays et territoires : lignes de recherche ». Préface à : MC Garcia et W. Genyes, *L'invention du pays cathare*. L'Harmattan. 2005

« L'expérience française du transfert de compétences aux Régions ». In J. Aben et M. Adib, *Exporter la décentralisation à la française. Essai sur le Liban*. L'Harmattan. 2005

« Pouvoir et territoire : les nouvelles frontières d'un fédéralisme européen. » In M.M. Tavares Ribeiro (Ed.) *Ideias de Europa : Que fronteiras ?*. Coïmbra, Quarteto Editora. 2004

« Retour sur le trotskysme ». In *Comptes rendus*. Revue française de science politique. N°2, avril 2003

« Une recomposition incertaine. Les élections présidentielles et législatives de 2002 en Languedoc-Roussillon ». In Pôle Sud. N°17, novembre 2002 (en collaboration).

« La coopération décentralisée, une nouvelle frontière ». In Pouvoirs Locaux, n°55, décembre 2002

« E possible una antropologia politica dell'Europa del Sud ? » in Sofia Manozzi, Regioni e modernizzazione politica nell'Europa del Sud. Milano 2002. Dott. A. Giuffrè Editore

« Souverainistes *versus* fédéralistes : la controverse française ». Paris. Les Temps Modernes. N°610. 2000

« Les élections européennes du 13 juin 1999 en Languedoc-Roussillon : de la nationalisation du vote à la régionalisation des particularismes ». Pôle Sud, N°11, novembre 1999.

« Molière et la III^e République : Histoire d'une réussite » in Histoire d'un Centenaire. Les Amis de Pézenas, 1997.

« Hypothèses et méthodes d'analyse de l'Union Européenne ». Editions Institut de Ciències Politiques i Socials. Barcelone. 1997.

« Une anthropologie du retard de l'Europe du sud est-elle possible ? » in Pôle Sud, N°5, 1996

« L'émergence de nouveaux territoires » in La Décentralisation en France (Institut de la Décentralisation Ed.). La Découverte, 1996.

« Les régions du sud et les programmes méditerranéens de l'Union Européenne » in Pôle Sud n° 3, automne 1995.

« Un mode de scrutin exemplaire ? » in La démocratie municipale. Pouvoirs, n° 73, 1995.

« Un midi en voie de banalisation politique ? » in Pôle Sud n° 2, printemps 1995.

« L'impact des co-financements communautaires sur l'aménagement du territoire » in Finances locales et aménagement du territoire. Ed. CLF-DATAR, Paris, 1994.

« Pratiques et échanges culturels internationaux : les collectivités territoriales » (avec E. Négrier, F. Roche). La Documentation Française, Paris 1994.

« Le territoire, fiction d'une totalité sociale » *in* Pouvoirs Locaux, n° 22, 1994.

« Jorge Semprun, une "autobiographie politique" » *in* Pôle Sud, n° 1, automne 1994.

« Politique et identité : Europe et arc latin » *in* L'Eurorégion. Presses de l'Université des sciences sociales de Toulouse, 1993.

« L'intégration des collectivités territoriales françaises dans le système des politiques publiques communautaires » *in* La décentralisation française et l'Europe (H. Portelli Ed.). Ed. Pouvoirs Locaux, Paris, 1993.

« Europe et territoire : Vers un nouveau localisme ? » *in* Symbolische Politik in Europa. Ed. Duncker&Humblot, Berlin, 1993.

« Europe, pouvoirs locaux : un nouvel Etat ? » *in* La Décentralisation, réforme de l'Etat (M. Crozier, S. Trosa Ed.). Ed. Pouvoirs Locaux, Paris 1992.

« Régions et utilisation de l'espace européen : la politique du sud de la France » *in* Les Cahiers du Lerass, n° 25, 1992

« Notabilisme, Territoire et innovations politiques ». Autrement, mars 1991, 30 p.

« Europe et Territoire ». Quanderni. Avril 1991, 30 p.

« D'une redéfinition du rôle de l'Etat à la tentation "manageriale" ». Pouvoirs Locaux n° 6, octobre 1990. pp. 89-93.

« Une initiative européenne de cinq régions du sud de la France : Grand Sud », Rapport introductif de commission au 3° Forum Economique des Régions, Documentation Technologique, Région Provence-Alpes-Côte d'Azur, février 1990, pp. 109-121.

« Les incertitudes de la démocratie locale ». Pouvoirs Locaux, n° 6, octobre 1990. pps XIX-XXIII.

« Territoire régional et représentation des intérêts », Politix, n° 7-8, octobre-décembre 1989, pp. 63-71.

« Décentralisation et industries des services », Revue de l'Economie Méridionale, 1988, vol. 36, n° 142-143.

« Los procesos de reforma politicadescentralista en Europa dentro del marco de modernizacion del Estado », in Eleccion Popular de Alcades, FESCOL-FIDEC, Procomun, Bogota, 1988.

« La Décentralisation et la Région », Revue de l'Economie Méridionale, n° 137, 1987.

« Changement social et changement politique en Languedoc-Roussillon », Colloque de l'Observatoire Régional du Changement Economique et Social, Montpellier, février 1986, Amiras, 1987.

« Les élections régionales du 16 mars 1986 en Languedoc-Roussillon : analyse des résultats », Colloque de l'Observatoire Interrégional du Politique, Paris, mai 1986, Amiras, 1987.

« La décentralisation entre modernisation et crise de l'Etat », Les Temps Modernes, n°463, février 1985, pp. 1429-1478.

« Le cadre législatif des politiques de communication en France », Le bulletin de l'IDATE, avril 1985, n°19, pp. 7-14.

« Les chartes intercommunales et la planification décentralisée », Les Annales de la Recherche Urbaine, octobre 1985, n° 28, pp. 38-43.

« Le discours politique des élus locaux sur les nouveaux médias en Languedoc-Roussillon » (en collaboration), CEPEL, 1985, 55 p.

« La planification des politiques économiques des collectivités locales dans la réforme de la décentralisation, « Mélanges offerts au doyen PEQUIGNOT, 1984, Tome 1, pp. 15-28.

« Décentralisation et réseaux câblés », Le bulletin de l'IDATE, avril 1984, n° 15, pp. 153-160.

Recommandation

Monsieur le Professeur Paul Allies est une personnalité marquante des sciences politiques non seulement en France, mais en Europe aussi. Ainsi, il a été membre du Conseil National Universitaire de France pour 20 ans (l'équivalent du CNFIS) et du Conseil National de la Recherche Scientifique de France (CNRS) (section sciences politiques). Il est membre dans des organisations scientifiques du domaine des sciences politiques au Portugal, en Grèce et en Italie.

Il a occupé des importantes fonctions administratives dans le cadre de l'Université de Montpellier, il a été doyen de la Faculté de Droit, Economie et Gestion et ensuite de vice-recteur de l'Université de Montpellier.

Il a mené des missions diplomatiques dans sa carrière, en étant adjoint au directeur de l'Institut Français de Naples et ensuite il a eu des missions dans le cadre des ambassades de la France de Mexique et de la Chine.

Le Professeur Paul Allies a aussi une diverse activité scientifique, en étant le directeur de la revue Pôle Sud, fondée en 1982, une des cinq premières revues françaises de sciences politiques. Il a 8 livres comme unique auteur qui se concentrent sur l'action des collectivités locales et le spécifique du système des partis en France. Il a écrit plus de 100 chapitres de livres et articles dans des revues de la France et de l'étranger qui envisagent les mêmes thématiques mentionnées en haut. Il est directeur de doctorats en sciences politiques.

Le Professeur Paul Allies est un collaborateur fidèle de la Faculté d'Histoire, Relations Internationales, Sciences Politiques et de la Communication à partir de l'année 2003, quand il a facilité la conclusion des accords Erasmus avec l'Université de Montpellier, desquels de dizaines d'étudiants et professeurs des domaines de sciences politiques, relations internationales et études européennes et droit ont bénéficié. A partir de l'année

2008, il participe annuellement aux conférences organisées par l'Université d'Oradea. Egalement, il a créé la possibilité d'échanges de revues entre *Pôle Sud* (Montpellier) et *Eurolimes* (Oradea).

En tenant en compte de la qualité de sa personnalité, mais également les liaisons très étroites avec les membres du Département de Relations Internationales et Etudes Européennes, nous proposons à Monsieur le Professeur Paul Allies pour le titre de *Doctor Honoris Causa* de l'Université d'Oradea.

Oradea, le 12.02. 2019

Prof. univ. dr. Ioan HORGA

Doyen de la Faculté d'Histoire, Relations Internationales, Sciences Politiques et
de la Communication

RECOMMANDATION

À Monsieur le Recteur de l'Université d'Oradea

À Monsieur le Président du Sénat de l'Université d'Oradea

C'est aujourd'hui un nouveau jour de fête pour notre Université d'Oradea dont les portes s'ouvrent à tous ceux – professeurs, étudiants, collègues, Amis – qui veulent s'associer à elle pour entourer le Professeur Émérite Paul Alliès, reçu Docteur *Honoris Causa*. Cette distinction est la plus haute que puisse décerner l'Université souhaitant reconnaître la valeur humaine et scientifique d'un Professeur prestigieux.

En conférant ce titre de Docteur *Honoris Causa* au Professeur Paul Alliès, l'Université rend un hommage mérité à l'excellence de sa carrière universitaire ainsi qu'à l'exemplarité de sa vie de militant et de citoyen. De ses nombreux mérites, je détacherai d'abord l'esprit universitaire très élevé dont il a toujours témoigné comme Professeur de Science Politique à l'Université de Montpellier 1 et dans d'autres universités européennes et extra-européennes.

Titulaire d'un DES en Droit Publique et d'un DES en Science politique, il est docteur d'Etat en science politique (depuis 1977) grâce à une thèse remarquée sur *Le Territoire dans la formation de l'État National*.

Son esprit vif et critique, pourvu de remarquables capacités d'analyse et de synthèse, l'a conduit à exercer l'enseignement universitaire, mais également à mener une activité culturelle d'abord à l'Ambassade de France en Italie, puis dans de nombreuses missions, par exemple au Mexique et en Chine.

Ses incontestables mérites académiques expliquent qu'il ait été, à diverses reprises, appelé comme Professeur Invité dans des institutions d'enseignement supérieur, pour enseigner le droit constitutionnel, l'histoire politique, l'histoire institutionnelle, la sociologie historique des partis politiques,

la science politique, l'histoire du journalisme. Sa foisonnante activité universitaire a donc largement dépassé les limites du territoire national.

Accoutumé très tôt à assumer des responsabilités élargies, le Professeur Paul Alliés, a été Doyen de la Faculté de Droit, Économie, Gestion, Vice-Président de l'Université de Montpellier 1 (1989-1994), membre de Conseils de Faculté et de Conseils Scientifiques. La reconnaissance par ses pairs de sa valeur scientifique et professionnelle apparaît dans l'importance des charges qu'il a occupées. Parmi les plus significatives, relevons celle de Fondateur et Directeur du Département de Science Politique de l'Université de Montpellier I (1999-2007), du Master professionnel sur les "Métiers du Journalisme", celle de membre du Master en « European Studies » coordonné par la Professeur Ariane Landuyt, de l'Université de Sienne, et délivré par seize universités européennes.

Le Professeur Paul Alliés a puissamment contribué au progrès et à la diffusion des études de Science Politique en créant, en 1994 (avec Emmanuel Négrier depuis 2015), la revue *Pôle Sud*, revue très prestigieuse au niveau international, dont il est aujourd'hui le Directeur.

Comment s'étonner alors que ces mérites éclatants aient été reconnus dans de nombreuses sociétés scientifiques de divers pays ?

En dehors de son enseignement, je rappellerai que le Professeur Emérite Paul Alliés s'est prodigué dans la recherche, ayant publié plus d'une centaine de travaux, livres, chapitres, articles, beaucoup dans des revues internationales réputées. Nombreux sont les travaux qu'il a présentés dans des réunions scientifiques (conférences, séminaires, cours intensifs) en France (Universités, Instituts, Centres), à Oradea, à Coimbra, aux Açores, à Lisbonne, à Rabat, à Tunis, à Marrakech, à Tripoli, à Managua, à Lefkas, à Landivar, entre autres.

Il est auteur et co-auteur d'importants projets de recherche. Il a été directeur de diverses thèses de doctorat soutenues de 2005 à 2015. Voilà un Professeur dont on peut affirmer qu'il a « fait école » !

Mesurons également la dynamique qu'il a imprimée à la revue *Pôle Sud* et à d'autres revues internationales.

Ces multiples activités ne parviennent pourtant pas à épuiser toute l'énergie de son esprit créateur et soucieux d'intervention citoyenne.

Cultivant les plus hautes valeurs de l'humanisme et fort de sa rectitude civique, le Professeur Paul Alliès nous apparaît comme un exemple peu commun de solidarité, de pragmatisme dans la variété de ses engagements, de capacité pédagogique, scientifique et culturelle. Universitaire authentique, Homme de Science et de Culture, il est un Citoyen accompli.

J'ai tenu à donner ce bref témoignage de ma grande estime pour le Professeur Paul Alliès, répondant ainsi à la flatteuse invitation que m'a adressée notre cher Collègue et Ami, le Professeur Ioan Horga. Les éminentes qualités universitaires, intellectuelles et humaines du Professeur Paul Alliès justifient pleinement les insignes doctoraux que lui confère l'Université d'Oradea.

Permettez-moi d'exprimer toute la joie que je ressens à partager ce moment symbolique si haut, au sein de votre Université, qui est aussi la mienne.

Coimbra, 29 janvier 2019

Maria Manuela TAVARES RIBEIRO

Professeur Titulaire – Université de Coimbra / Centre d'Etudes
Interdisciplinaires du XX^e siècle de l'Université de Coimbra –CEIS20
Professeur *Docteur Honoris Causa* par l'Université d'Oradea



**PANTEION UNIVERSITY
OF SOCIAL & POLITICAL SCIENCES**

DEPARTMENT OF POLITICAL SCIENCE

Georges Contogeorgis

Professeur émérite

Ancien recteur

Athènes, le 6 février 2019

À l'attention du professeur

Ioan Horga

Université d'Oradea

Cher Collègue,

Par cette lettre, je tiens à vous exprimer mon plein assentiment à l'idée que soit décerné le titre de Docteur Honoris Causa à notre collègue **Paul Alliès**, professeur émérite à l'Université de Montpellier.

Professeur de science politique depuis 1991 à l'Université de Montpellier 1, Paul Alliès a effectué plusieurs missions de longue durée à l'étranger (Mexico en 1982, Pékin en 1987).

Il a été doyen de la Faculté de Droit, Économie, Gestion et vice-président de l'Université de Montpellier 1 (de 1989 à 1994), membre du Conseil National des Universités de 1982 à 1995, membre du CNRS (section Science politique) de 1987 à 1991 et de 1995 à 2000, et membre du Conseil scientifique de l'Institut de la Décentralisation. Il a représenté l'Université de Montpellier (2002-2015) au Master Études européennes délivré par dix universités européennes et dont le siège était à Sienna. Il était membre du conseil scientifique du diplôme.

Il a fondé et dirigé plusieurs institutions, comme le Département de Science politique de l'Université de Montpellier 1 de 1999 à 2007 ainsi que le Master professionnel sur les « Métiers du journalisme » en collaboration avec le groupe *La Vie - Le Monde*, ouvert en 2005 jusqu'en 2014. En 1994, il a créé la revue *Pôle Sud*, une des huit revues françaises de science politique de niveau international, et il en est encore le directeur (avec Emmanuel Négrier depuis 2015).

Il a enseigné en licence et master de science politique l'histoire politique et la sociologie des partis politiques. Ces matières ainsi que celles concernant les institutions politiques et l'Europe politique font partie de ses thèmes de recherche. Il est l'auteur d'un grand nombre de livres et d'articles scientifiques parus en France et à l'étranger.

Paul Alliès compte parmi les scientifiques français dont l'œuvre bénéficie d'une reconnaissance générale dans son pays. Il a aussi une forte présence significative dans les milieux universitaires européens. J'ai eu l'occasion de le rencontrer à l'Université de Montpellier et dans plusieurs universités européennes, et de collaborer avec lui dans le cadre de ses initiatives ou de son action scientifiques. Il convient aussi de signaler spécialement le rôle énergique qu'il a eu dans le Master d'Études européennes dont le siège était à Sienne.

En dehors de sa contribution à la science européenne, je ne manquerai pas de noter son attachement à la Roumanie et, au-delà, ses liens étroits avec l'Université d'Oradea, qui sont de longue date.

Cher collègue, je peux vous assurer que cette initiative de l'Université d'Oradea constituerait un choix de première qualité, en harmonie avec les standards académiques européens, et j'en suis totalement solidaire.

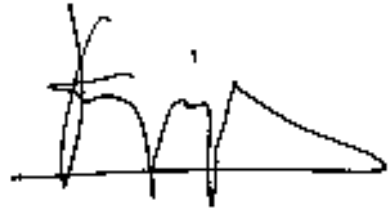
Pour ces raisons, je tiens à exprimer mon soutien sans réserve, ainsi que mes félicitations les plus chaleureuses.

Je vous prie d'agréer, cher Collègue, l'expression de ma fidèle amitié et mes vœux pour la suite de votre remarquable travail.

Georges Contogeorgis

Professeur émérite

Ancien recteur de l'Université

A handwritten signature in black ink, appearing to read 'G. Contogeorgis', written over a horizontal line.

Toulouse, le mardi 2 avril 2019

Thomas Perrin
Maître de conférencesÀ l'attention du professeur Ioan Horga
Université d'Oradea

Monsieur le professeur, cher Ioan,

Je suis particulièrement honoré d'avoir à émettre un avis sur la remise du titre de Docteur Honoris Causa au professeur Paul Alliès.

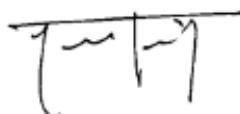
En effet le professeur Alliès a toujours été une référence de mes travaux concernant le développement des régions et du régionalisme en Europe. Il a été pionnier dans son approche et ses réflexions sur les liens entre constructions politiques et territoires. Je pense en particulier à son ouvrage fondateur *L'invention du territoire*, mais on pourrait citer aussi ses nombreuses contributions à l'étude des relations extérieures des collectivités territoriales, ou de la coopération entre régions européennes. C'est d'ailleurs à partir de ses travaux que j'ai utilisé le terme « eurorégionalisme » qu'il a contribué à normaliser. Il a aussi créé la revue *Pôle Sud* qui est devenue une référence internationale pour la recherche en science politique, et avec laquelle j'ai eu le plaisir de collaborer grâce notamment au soutien de Paul Alliès.

Le parcours du professeur Alliès est aussi particulièrement admirable par son implication active dans les structures de gouvernance de l'université de Montpellier, depuis les directions de faculté jusqu'au mandat de vice-président. Il est notamment à l'initiative de la création d'un département de science politique, qui est aujourd'hui réputé.

J'admire aussi l'engagement citoyen de Paul Alliès dans la vie politique de sa région et de son pays, qu'il a pu mener sans jamais se départir de son objectivité scientifique de politiste.

À mon sens le parcours de Paul Alliès démontre une synthèse réussie et peu fréquente entre « le savant et le politique » chers à Max Weber, et c'est pourquoi je souscris entièrement, et avec grand honneur, à la remise de titre de Docteur Honoris Causa au professeur Paul Alliès.

Je te prie d'agréer, cher Ioan, l'expression de ma considération la meilleure.



LECTIO MAGISTRALIS

Engagement partisan et lutte contre la xénophobie: Georges Politzer, Oradea-Paris (1919-1942).

*Paul Allès,
Professeur émérite en science politique
Université de Montpellier (France)*

Georges Politzer incarne une des figures les plus remarquables de l'antifascisme intellectuel de l'entre-deux guerres, donc de la lutte contre la xénophobie et l'antisémitisme. Son itinéraire est prototypique du milieu de l'intelligentsia d'Europe centrale de cette période, confronté à la chute de l'Empire Austro-Hongrois. Mais ce parcours est aussi emblématique d'un engagement total (à la fois théorique et partisan) d'intellectuels dans le champ du marxisme européen après la révolution Russe. Qu'il se soit effectué pour l'essentiel en France ne saurait faire oublier ces origines géopolitiques. Politzer est devenu un homme d'abord en Autriche-Hongrie. Il devint ensuite à Paris un philosophe et un militant de premier ordre.

1- Naissance d'un philosophe singulier

Rien dans la jeunesse de Politzer ne promettait qu'il passe l'essentiel de sa vie adulte en France et qu'il y meure. Mais depuis sa naissance à Oradea le 3 mai 1903 jusqu'à son arrivée à Paris à l'âge de 18 ans, il incarne à la perfection une figure de l'intellectuel brillant de la Mitteleuropa de l'entre-deux guerres jusques et y compris à la radicalisation de son engagement politique. Il n'aurait pas été ce qu'il est devenu en France s'il n'avait pas vécu ces années de jeunesse dans l'Empire Austro-hongrois finissant.

Il naît à Oradea au hasard des pérégrinations de son père Jacob, médecin du travail, fonctionnaire de l'Empire « *gagnant bien sa vie* ». Celui-ci va de petites villes industrielles au service de patrons d'usines, à des villages agricoles, au service de propriétaires terriens. Une existence qui le met du côté de l'ordre social sans états

d'âme, ce qui est un motif d'opposition précoce avec son fils. Toujours est-il que la direction du sanatorium de Nagyvàrad (Oradea Mare) tranche dans ce tableau : une vraie et belle ville (décrite comme telle à l'époque) où Ghisella Rosenberg, sa femme trouve du travail dans une compagnie d'assurances. Femme d'un notable de religion juive, elle est attirée par le théâtre, les arts si ce n'est le luxe, ce que lui reproche constamment son mari (et plus tard aussi son fils). Et Oradea est un lieu où elle peut enfin trouver quelques satisfactions. La naissance de Georges participe sans doute de ce moment de bonheur. Il durera une décennie. Puis le père est muté à Trstenà, une petite ville (aujourd'hui au nord de la Slovaquie). Il laisse Georges lui fausser compagnie et partir seul à 11 ans (tout en subvenant à ses besoins) pour une ville peu éloignée d'Oradea, connue pour son dynamisme : Szeged (Seghedin aujourd'hui à la frontière de la Roumanie et de la Serbie). C'est là, dans une étonnante précocité, loin de ce père autoritaire et brutal, « *toujours fâché avec tout le monde* » que Georges va construire de manière pragmatique et indépendante, le socle de sa vie d'intellectuel engagé pour toujours.

Seghedin est une étape essentielle à plus d'un titre.

- D'abord pour la scolarité de Georges. Déjà remarqué à Oradea dans le primaire pour ses performances, il les confirme au lycée de la ville où il entre en classe de 6°. Il y sera un des meilleurs élèves durant ces six années d'études, particulièrement doué pour les langues, l'histoire et la littérature (un peu moins pour les mathématiques et les sciences naturelles). Il est constamment cité en exemple pour les autres élèves et bénéficie même de la gratuité des études. Le lycée sera le centre de sa vie d'adolescent.

- Et c'est là, autre fait d'importance qu'il fait ses premières expériences politiques. Dès 16 ans, il est élu président du Conseil du Lycée. A ce titre il mène une vigoureuse bataille contre l'arbitraire et la brutalité de deux surveillants. Laquelle aboutit à une révision du règlement de l'établissement. C'est toujours au titre de délégué de celui-ci qu'il participe le 2 février 1919 au lycée central de Budapest à la rencontre des étudiants révolutionnaires. C'est la veille de la « République des conseils » de Bela Kun (21 mars-6 août 1919), éphémère mais premier gouvernement de type bolchevik après le succès de la révolution russe. Son écho, dans les ruines de l'Empire Austro-hongrois sera très important (l'Eglise calviniste de Debrecen ne saluera-t-elle pas l'évènement comme « *la réalisation du royaume de Dieu prêché par*

le Nazaréen » ?). Georges Politzer est exclu du lycée et devient à 16 ans commissaire politique à l'Hôtel de ville de Seghedin. Il a adhéré (pour des raisons « *sentimentales* » écrira-t-il) au Parti communiste sans accorder d'importance à cet acte. Il y apprend (un peu) le maniement des armes. Il s'enfuit devant l'offensive des troupes franco-roumaines, qui commence par Seghedin avant la prise de contrôle de Budapest. Georges se réfugie alors chez son père en poste à Lörinci, encore une petite ville à une quarantaine kilomètres au nord de Budapest. Il y prend la mesure de la répression qui allait s'abattre : 5000 morts, 75000 incarcérations, 100.000 exilés contraints ou forcés. Elle ne frappe pas que les communistes : mais aussi des bourgeois libéraux, des socialistes, des artistes, des scientifiques. Et beaucoup, beaucoup de juifs, pris dans de multiples pogroms dans toute la Hongrie. Politzer aura donc pu prendre conscience de la violence absolue d'un conflit localisé mais annonciateur de la seconde guerre mondiale. Après avoir passé son baccalauréat à Budapest en mai 1921 (grâce à l'aide d'un prêtre catholique de Lörinci), il part pour Paris après une halte de presque trois mois à Vienne où il découvre Freud et la psychanalyse. Il a 18 ans.

- Pourquoi la France (et pas l'URSS comme devait le faire son aîné Georg Lukacs, Commissaire à l'Instruction de Bela Kun, s'exilant à Moscou après Vienne) ? C'est déjà le signe d'une réelle indifférence au pays des soviets. C'est peut-être encore aussi à cause de Seghedin. Certes l'attractivité de Paris dans le monde des arts et lettres est à l'époque à son zénith. Mais la ville de Seghedin doit à une catastrophe naturelle (une inondation l'ayant engloutie le 12 mars 1879) un élan de solidarité exceptionnel dans lequel Paris a joué un rôle majeur. D'où une présence manifeste dans la reconstruction de la ville, de son urbanisme et de ses équipements (Gustave Eiffel y viendra construire un pont exemplaire). Ce vaste chantier durera encore durant la première guerre mondiale. Et il y règne un climat francophile que confirmera l'installation dès avril 1919 de l'état-major du maréchal Franchet d'Espèray avec ses troupes de travailleurs sénégalais pour juguler le début de révolution hongroise. Toujours est-il qu'il y a un dynamisme et un modernisme très occidental visible dans cette ville qui a pu plaire au jeune Georges Politzer.

L'expérience de ces deux villes (Oradea et Seghedin) sera en tout cas essentielle dans sa construction d'une philosophie de l'action, qui va faire sa singularité à Paris.

2 – Construction d'un engagement partisan.

L'adhésion de Georges Politzer au Parti Communiste Français restera là encore une démarche singulière et tardive pour trois raisons : elle ne se fera qu'après un intense travail académique dans le champ de la philosophie ; elle sera motivée par la volonté d'une traduction politique de celui-ci ; elle procédera des circonstances de la montée du nazisme.

- Le travail académique d'abord. Politzer arrive à Paris en août 1921 après un séjour de trois mois à Vienne durant lequel il y suit les séminaires de la Société psychanalytique. Un séjour court mais où il se familiarise avec les travaux de Freud (et du hongrois Ferenczi), peu connus à cette époque en France. Cette qualité demeurera toujours essentielle dans sa production philosophique et l'aidera à être reconnu par des intellectuels de premier ordre (son premier ouvrage « *Critique des fondements de la psychologie* » publié en 1927 sera traduit en plusieurs langues et est toujours réédité, aujourd'hui encore par les Presses Universitaires de France). Toujours est-il qu'il part à grande vitesse à la conquête de titres universitaires, motivé qu'il est par le fait que ceux qu'il ramène de Hongrie ne sont pas reconnus en France. Il bénéficie d'une bourse de l'Instruction publique (que lui a fait obtenir le professeur Eisenmann, spécialiste de l'Empire Austro-Hongrois qui a repéré sa valeur) et d'aides d'associations protestantes et juives accueillant les étudiants d'Europe de l'Est. Il suit les enseignements de Léon Brunschvicg à la Sorbonne. Il publie une attaque en règle contre Bergson alors au sommet de son influence universitaire. Elle aura un grand et durable écho. Ses préférences vont à Kant, Diderot et surtout Descartes qu'il tient pour le fondateur du rationalisme (il agira pour que le Parti communiste français rende hommage au tricentenaire du *Discours de la méthode* en 1937). C'est l'héritage des Lumières, bien plus que celui de Marx (qu'il trouve alors « *imbu de scientisme* ») qui constitue le socle de sa pensée. Fort de ce bagage il obtient la nationalité française le 31 décembre 1924 et l'agrégation de philosophie en juin 1926 (il est reçu 5^e à ce difficile concours). Dès 1925 il a été nommé professeur au lycée de Moulins, et après son succès, à celui de Cherbourg.

- Cette exceptionnelle agilité intellectuelle, Politzer l'investit dans le monde des revues, particulièrement important et dense dans la France de l'entre-deux guerres. Il participe à la création de la revue *Philosophies* (en 1924 avec le parrainage de Max

Jacob), *L'Esprit* (en 1926), la *Revue de psychologie concrète* (en 1927). Il y rencontre ou débat avec des personnalités comme celles de Paul Nizan ou Henri Lefebvre. Jean Paul Sartre, Maurice Merleau-Ponty, Pierre Naville, Jacques Lacan, Louis Althusser prendront son œuvre au sérieux et en débattront longtemps après sa disparition. Certains (Paul Nizan surtout, agrégé de philosophie comme lui, et dont il sera très proche) vont le convaincre de participer au lancement de la *Revue marxiste* en février 1929. Sous la direction de Charles Rappoport, grande figure du socialisme français et bon connaisseur du marxisme, il y travaille comme rédacteur-pédagogue (il n'y signe pas d'articles mais en écrit et réécrit beaucoup pour maintenir un lien critique à la philosophie). Ce parcours entièrement construit sur la production de revues participe d'un programme philosophique rationaliste où la bataille des idées est essentielle, loin des organisations politiques.

- C'est en août 1929 qu'il fait une première demande d'adhésion au PCF ; elle reste sans suite. Elle ne sera effective qu'en octobre 1930. Mais elle n'est que la poursuite de son premier combat (celui des revues) par d'autres moyens. Sauf que ses grandes qualités professionnelles, sa reconnaissance par les milieux intellectuels vont en faire un élément de premier ordre pour la direction du PCF à laquelle accède Maurice Thorez en juillet 1930. C'est le début d'un cycle qui va voir cette formation se transformer en parti de masse où les intellectuels jusque là tenus en lisière par l'appareil, vont gagner des rôles valorisant. Fût-ce au prix de quelques reconversions comme celle que Politzer va faire (et réussir) de la philosophie à l'économie, au prix du renoncement définitif à son projet philosophique. Il se plonge pour cela dans certains écrits de Marx, Engels, Lénine. Il anime à partir de 1931 le Bureau de Documentation du Comité central, ainsi que des organes de formation de la CGTU, syndicat proche du PCF. Ce qui l'amène à lire la presse étrangère et suivre l'actualité économique et sociale de la crise de 1929. Il écrit un très grand nombre d'articles dans la presse communiste. Il participe à la rédaction de revues importantes comme *La Pensée* ou *Commune*. Et il devient un des principaux animateurs de l'Université ouvrière créée en 1932 avec des personnalités comme Romain Rolland, Henri Barbusse, Paul Langevin. Des milliers d'adhérents au PCF mais aussi des syndicalistes seront formés dans ce cadre. Il fera aussi des cours dans les écoles centrales du parti. Dans le droit fil de ce travail réussi de vulgarisation et de pédagogie, un ouvrage posthume connaîtra un

considérable succès après 1948 : « *Les principes élémentaires de philosophie* », manuel de base de générations de gauche de l'après-guerre. Militant il l'est donc devenu (secrétaire de cellule dans le quartier populaire du Père Lachaise à Paris) tout en restant professeur de philo, maintenant au Lycée d'Evreux. Il ne sera jamais « permanent » même s'il fait preuve d'une loyauté absolue à un parti stalinisé (en témoigne une étonnante –pour sa précision- fiche autobiographique qu'il renseignera pour la direction du PCF). La signature du Pacte germano-soviétique le 23 août 1939 a ouvert une crise inédite dans ce parti (dont la démission de Nizan sera l'emblème). Elle ne l'a pas affecté vraiment. Sans doute parce qu'il sera un des rares à fonder son combat contre le nazisme sur l'indépendance de la nation et de la liberté de l'individu plus que sur le rapport à l'URSS. Il y a donc une vraie radicalité personnelle restée intacte dans la trajectoire de Politzer dans son engagement partisan.

C'est celle qui va le conduire sans retard au combat, essentiellement intellectuel contre l'Allemagne nazie dès la défaite de la France. C'est dans son appartement que s'organise la première résistance universitaire à la fin de 1940. La parution d'un journal *L'Université libre*, premier périodique clandestin à parution régulière, sera son expression. Son réseau, pris très au sérieux par la police française, est démantelé le 15 février 1942. Georges Politzer est fusillé au Mont Valérien le 23 mai 1942. Il a 39 ans presque jour pour jour. Le Général de Gaulle, dans un discours à Alger le 31 octobre 1943 intitulé « Clairvoyance de la pensée française », cite le nom de Politzer « *fusillé par l'ennemi (...) parmi les plus grands noms qui sauvèrent la dignité de l'esprit* ».

3 –Composition d'un antiracisme organique

Pour Politzer le racisme est un produit de la division en classes de la société, des luttes qui s'y mènent et qui appellent des diversions politiques : la définition d'un bouc émissaire est consubstantielle de cette histoire. Le nazisme y apporte une contribution essentielle. La riposte doit se hisser à la hauteur de ce racisme d'Etat après la victoire de Hitler : plus que jamais la défense du parti organisé (les partis communistes) et donc de l'URSS est à la base de la lutte antiraciste. Durant ses deux années passées en clandestinité il publie plusieurs articles, d'où émergent deux textes sur le sujet.

- Le premier est intitulé « *Révolution et contre-révolution au XX^e siècle* » (réédité en France fin 2018). Il s'agit d'une réponse à un discours solennel d'Alfred Rosenberg à la Chambre des Députés à Paris le 28 novembre 1940. Il le fait pour une raison politique évidente : le choix du *Reichleister* (numéro deux du Parti nazi après Hitler) est de venir au cœur d'un lieu hautement symbolique, tenir un discours de « *Règlement de compte avec les idées de 1789* » (titre de l'article du *Deutsche Zeitung* qui en rend compte). Rosenberg se posera comme un des premiers en date et principal ensuite, inspirateur d'Hitler, bien qu'il ait été tenu en lisière des instances du III Reich (il a été Ministre des territoires de l'Est ce qui lui vaudra une condamnation à mort par le Tribunal de Nuremberg). Il est connu pour avoir « lancé » le Protocole des sages de Sion, et pour des idées passablement extravagantes sur l'histoire des peuples européens : elle serait celle d'une lutte des races depuis la plus haute Antiquité ; les plus pures – les Indo-germans et finalement la race aryenne- auraient dû éternellement se battre contre la race sémitique. La Révolution française et la Philosophie des Lumières sont un complot juif (la prise de la Bastille étant le résultat de « *meurtres commis en série par les juifs* »). Ces idées « *ont conduit à détacher l'individu du vieux sol natal tel qu'il était donné et à abandonner le sang au profit d'un peuple parasite de Palestine et à introduire le sang nègre étranger hostile à tous les Européens* ». Cette version d'un moderne « grand remplacement » comme effet d'un universalisme philosophique rationaliste est combattue par Politzer : en défense de l'esprit des Lumières, mais aussi de l'invention de « la République démocratique bourgeoise » par les révolutionnaires de 1789. C'est un argumentaire particulièrement intéressant qui mobilise la ressource de la démocratie sous toutes ses formes (même bourgeoises) comme un contre poison au racisme et à la xénophobie. Un détail vient rehausser l'importance de ce dernier acte de Georges Politzer : le même Rosenberg, réfugié à Munich en 1919 y avait écrit un article sur la « révolution judéo-russe » où il dénonçait l'influence des juifs dans la République des conseils de Budapest. Une boucle s'est donc bouclée en cette année 1940.

- Le second texte a un statut très particulier. Intitulé : « *L'antisémitisme, le racisme, le problème juif* » il est publié en novembre 1941 par le PCF (après l'opération Barbarossa, l'invasion de l'URSS par l'Allemagne le 22 juin 1941). Il s'agit d'une édition clandestine et anonyme. D'où le doute installé sur le fait que Politzer n'en serait pas l'auteur, renforcé par le constat que ce texte n'a jamais été réédité après 1945. Et

l'absence systématique d'analyse de son contenu dans les travaux biographiques sur Politzer jusqu'à aujourd'hui. A la lecture on peut apporter deux réponses à cet étrange oubli :

La première est que ce texte porte sa marque indéniable: d'abord par l'abondance de statistiques (sur le nombre de pogroms, depuis ceux de 50 villes et villages d'Ukraine en 1882, à ceux des 89 villes d'Allemagne en 1935, en passant par les 299 recensés en Pologne en 1937) pour mesurer l'étendue de « *l'antisémitisme en Europe à travers l'histoire* », objet du premier chapitre. Mais aussi une présence étonnante de chiffres pour apprécier les racines de l'antisémitisme dans la phase impérialiste entre 1880 et 99 (le nombre de banques, succursales et capitaux en dépôt en France, le chiffrage des conquêtes coloniales en superficies et populations, la structure du groupe Krupp et de ses 17 trusts). Politzer recycle là le savoir qu'il a accumulé au Bureau de Documentation (dont il a été fait mention plus bas).

Ensuite l'argumentation ce texte renvoi à une longue lignée d'auteurs défenseurs des juifs « au nom de la raison »: Abélard (1142), Mirabeau, l'Abbé Grégoire, Michelet, Zola et Tolstoï mobilisés contre Gobineau, Drumont, Chamberlain, Treitschke, Streicher. Il s'appuie sur des ethnologues et anthropologues (Boas et Haddon notamment) démontrant qu'il n'y a pas de « *race pure ou immuable* ». Sans doute figurent quelques renvois à Marx et Lénine mais ils restent minoritaires dans l'ensemble du texte. Ici encore, Politzer fait preuve d'une connaissance étendue de la tradition des Lumières comme de la littérature savante sur la question. Le rationalisme reste bien le socle de sa vision du monde.

La deuxième réponse à l'énigme de l'oubli de ce texte est sans doute très politique. Politzer fait preuve d'un remarquable esprit de synthèse pour livrer une vision philosémite de l'évolution depuis le Moyen Age des sociétés en général et de celle de l'URSS en particulier. Il se montre très précis sur la tradition antisémite dans la Russie tsariste mais tout aussi précis et enthousiaste sur la « *nouvelle période de vie nationale et culturelle juives sur une base socialiste* » qui se serait ouverte en URSS depuis l'adoption en 1932 d'un « Plan quinquennal de réorganisation de la population juive » voulant rompre avec l'héritage du tsarisme. Et la brochure se ferme sur quatre pages de conclusions dans cette perspective d'une promotion assurée par tous les moyens sociaux, culturels et institutionnels, des juifs russes dans une « association fraternelle

des peuples ». On sait combien cette vision fut combattue systématiquement par Staline (cité une seule fois dans la brochure pour une déclaration faite le 12 janvier 1931) à partir au moins de mai 1939, son antisémitisme allant croissant jusqu'au « complot des bouses blanches » en 1953. On peut donc faire l'hypothèse que le PCF n'a pas réédité après la guerre cet écrit de Politzer (même dans l'édition de ses « écrits clandestins » présentée par Roger Bourderon en 1984 aux Editions sociales) pour la condamnation qu'il est de la politique et de l'évolution de l'Union soviétique dans ce domaine. Leur qualité et leur portée n'en sont que plus remarquables quand on mesure qu'il s'agit d'un document clandestin imprimé par le parti en petit format carré pour être mieux diffusé.

*

*

*

Au terme de ce parcours biographique, il n'est donc pas exagéré de désigner Georges Politzer comme une figure singulière de l'intellectuel de la Mitteleuropa engagé de l'entre-deux guerres contre l'expansion du Nazisme. Singulier, il l'est dans son rapport spécifique au communisme et ce, de trois manières:

- Sa participation à la révolution hongroise de 1919 ne semble pas avoir déterminé les formes de son engagement politique. Alors que la question des conseils, posée par la révolution russe et relancée par celle de Budapest, et devient partout un véritable mythe du mouvement ouvrier et socialiste européen, il ne l'évoque jamais. Dans la minutieuse autobiographie déjà évoquée, il en fait à peine état. Cette indifférence mériterait d'être interprétée à la lumière du contexte, plus large que celui de l'apparition des soviets, donné par le caractère abrupt de l'effondrement des Empires en 1918. La conviction que l'Autriche-Hongrie était devenue une « prison des peuples » sacrifiée à une vision de l'histoire des constructions nationales de l'Europe occidentale. Or il se pourrait qu'à l'Est l'attachement des populations aux allégeances multiples sur lesquelles reposaient l'Empire (la « double monarchie ») ait produit une sorte d'indifférence nationale. Les batailles pour les libertés et les droits civils pouvaient prendre des chemins autres que ceux de la défense des nationalités. C'est ce qu'aurait finalement ressenti Politzer, attaché continuellement à combattre le nationalisme sous toutes ses formes.

- Son indignation s'enracine dans –dira-t-il- ses « premières révoltes à contenu social nées du spectacle que me donnait mon père par sa conduite vis-à-vis des paysans, puis vis-à-vis des ouvriers ». Ces raisons sociales, principalement familiales ouvrent une vertigineuse question sur les modes de la politisation de Politzer. Il pourrait incarner une figure de l'aventurier « engagé dans l'action pour échapper à la solitude » comme l'écrivit Jean-Paul Sartre (en 1950 dans *L'introduction* au « Portrait de l'aventurier » de Roger Stéphane). Politzer est d'ailleurs le seul personnage que cite Sartre dans ce texte : il lui semble incarner la dialectique entre le militant et l'aventurier « engagé dans l'action pour échapper à la solitude (...). Il n'y a aucune chance pour que la singularité de ces êtres soit reconnue ». L'effacement de Politzer devant le parti, jusqu'à s'y dissoudre a permis son héroïsation *post mortem*. Dans le sacrifice de l'intellectuel qu'il était, le PCF a pu utiliser ses écrits au profit de la stalinisation du communisme et du marxisme.

- L'engagement de Politzer fut bien entièrement orienté vers la promotion du rationalisme contre l'obscurantisme. Commencé dans le champ philosophique il aboutit à l'immersion dans l'organisation partisane. C'est le sentiment d'urgence qui le guide. Il a vécu la transition violente d'une guerre mondiale à une paix chaotique où les guerres civiles se mêlaient aux révolutions. Il faut remonter à la guerre de Trente Ans au XVII^e Siècle pour en trouver d'aussi mortelles que celles des années 1917-18 en Europe centrale. Les violences de cette période échappaient à tout contrôle. Il s'agissait de conflits existentiels – de classe ou d'ethnie- qui inauguraient une logique génocidaire. Politzer assista à ce commencement de « l'âge des extrêmes » comme le qualifia Eric Hobsbawm. Son adhésion au communisme fut celle à un parti, à un outil devenu vital contre le triomphe du racisme et de la xénophobie d'Etat.

Les aventuriers militants de cette histoire ont « poussé jusqu'au bout d'elle-même cette raison constituée et l'ont métamorphosé en raison constituante » écrivait Sartre, poursuivant : « ils ont décidé que l'enjeu n'était pas le bonheur de l'homme, mais l'homme tout court qui est à faire ». Georges Politzer fut l'exemple même de ceux-là.

Sources:

Oskar Anweiler. *Les soviets en Russie. 1905-1921*. Marseille. Agone. 2019.

- Patrick J. Geary. *Quand les nations refont l'histoire. L'invention des origines médiévales de l'Europe*. Paris. Aubier. 2004.
- Robert Gerwarth. *Les vaincus. Violences et guerres civiles sur les décombres des empires (1917-1923)*. Paris. Le Seuil. 2017
- Eric Hobsbawm. *L'âge des extrêmes. Histoire du court XX^e Siècle*. Paris. Complexe.1999
- Pieter M. Judson. *The Habsburg Empire: A New History*. Cambridge (Mass.). Harvard University Press. 2016
- Michel Politzer, *Les trois morts de Georges Politzer*. Paris, Flammarion.2013
- Bernard Pudal, Claude Penetier. *Le souffle d'Octobre 1917. L'engagement des communistes français*. Ivry/Seine. Editions de l'Atelier. 2017
- Nicole Racine, « Georges Politzer », in Jean Maitron, Claude Penetier (Dir.), *Le Maitron. Dictionnaire biographique du mouvement ouvrier français*, tome 39. Paris, Editions de l'Atelier. 1990 – Actualisation sur : « <http://maitron-en-ligne.univ-paris1.fr> » et « maitron-fusilles-40-44.univ-paris1.fr »
- Jean-Paul Sartre. *Situations, VI*. Paris. Gallimard. 1964.
- Enzo Traverso. *La violence nazie. Une généalogie européenne*. Paris. La Fabrique. 2002.
- Les œuvres de Georges Politzer n'ont pas fait l'objet à ce jour d'une édition critique complète. Sont disponibles : *Recherches philosophiques sur l'essence de la liberté humaine*, Rieder, 1926. *Critique des fondements de la psychologie, I. La Psychologie et la psychanalyse*, id., 1928 [François Arouet],- *La fin d'une parade philosophique le bergsonisme*, Les Revues, 1929. - *Cours de marxisme (1935-1936)*, Bureau d'éditions, 1936 (en collaboration). -*Les grands problèmes de la philosophie contemporaine*, id., 1938. (Les Cours de l'Université ouvrière). - *Révolution et contre-révolution au XX^e siècle, réponse à or et sang de M. Rosenberg*, Parti communiste français [1941]. Ce texte a été réédité (avec un article signé sous le pseudonyme de Rameau paru dans *La Pensée Libre* en février 1941 sous le titre *L'obscurantisme au XX^e siècle*), dans un ouvrage : *Politzer contre le nazisme, écrits clandestins février 1941* (présentés par Roger Bourderon) Ed. sociales/Messidor, 1984. Le texte original dans son intégralité, a été réédité par les Editions Critiques, Paris en 2018. - *La Crise de la psychologie*

contemporaine [préf. de J. Kanapa], Éd. Sociales, 1947. - *Le Bergsonisme, une mystification philosophique*. [avertissement de J. Kanapa », id., 1947. - *Principes élémentaires de philosophie*. [préf. de M. Le Goas », id., 1946 (nombreuses rééditions). - G. Politzer, Guy Besse, Maurice Caveing, *Principes fondamentaux de philosophie*, id., 1954. - *Écrits...I. La Philosophie et les mythes* [textes réunis par J. Debouzy], Éditions sociales, 1969. - *Écrits II. Fondements de la psychologie*. - *La Fin d'une parade philosophique, le bergsonisme*, J.-J. Pauvert, 1967.

Consultable Bibliothèque Sainte Geneviève, Paris : - *L'antisémitisme, le racisme, le problème juif*, 79p. Editions du PCF. Imprimé en France, novembre 1941.

PROFESSEURS DHC DU DEPARTEMENT DE RELATIONS INTERNATIONALES ET ETUDES EUROPEENNES DE L'UNIVERSITE D'ORADEA

Prof. **Jean Pierre COLIN**, University of Reims Champagne Ardenne

Prof. **Maurice VAISSE**, Sciences Po, Paris

Prof. **Istvan SULI-ZAKAR**, University of Debrecen

Prof. **Enrique BANUS**, International University of Catalunya, Barcelona

Prof. **Vasile VESE**, „Babes Bolyai” University Cluj Napoca

Prof. **Andrei MARGA**, „Babes Bolyai” University Cluj Napoca

Prof. **Ariane LANDUYT**, University of Siena

Prof. **Maria Manuela TAVARES RIBEIRO**, University of Coimbra

Prof. **Georges CONTOGEORGIS**, Pantheon University of Athens

Prof. **Iordan Gh. BARBULESCU**, National School of Political Studies and
Administration, București

Prof. **Ladislau GYEMANT**, „Babes Bolyai” University Cluj Napoca

Prof. **John J. MEARSHEIMER**, University of Chicago

COMMISSION SUPPORT DE LAUDATIO POUR

Professeur Paul ALLIES

Prof. **Ioan HORGA**, University of Oradea

Prof. **Georges CONTOGEOORGIS**, Pantheon University of Athens

Prof. **Ariane LANDUYT**, University of Siena

Prof. **Maria Manuela TAVARES RIBEIRO**, University of Coimbra

Prof. **Andrei MARGA**, University „Babes-Bolyai” Cluj-Napoca

Prof. **Carol IANCU**, University of Montpellier

Prof. **Carlos Pacheco AMARAL**, University of Asores

Prof. **Renaud de La BROSSE**, University of Reims Champagne Ardenne

Assoc. Prof, **Thomas PERRIN**, University of Lille

Prof. **Mircea BRIE**, University of Oradea

Assoc Prof. **Gabriela GAUDENHOFF**, University of Oradea

Assoc. Prof. **Luminita SOPRONI**, University of Oradea

Assoc. Prof. **Alina STOICA**, University of Oradea

Assoc. Profesor **Florentina CHIRODEA**, University of Oradea

Assoc. Professor **Irina POP**, University of Oradea

Assoc. Profesor **Mariana BUDA**, University of Oradea

Assoc. Profesor **Cristina DOGOT**, University of Oradea

Assoc. Professor **Constantin Vasile TOCA**, University of Oradea

Assoc. Professor **Istvan POLGAR**, University of Oradea